

SERMON SUR L'AVEUGLE, LE CINQUIÈME DIMANCHE APRÈS PÂQUES

Frères et sœurs, bons et obéissants dans l'amour du Christ, enfants de l'Église, fils de lumière et participants du royaume de Dieu, je vous le dis, la miséricorde de Dieu, l'amour de notre Seigneur Jésus Christ pour l'humanité et la grâce du saint Esprit, abondamment répandus sur le genre humain, ne sont pas des paroles démoniaques. Je ne parle pas de moi-même, car dans l'âme du pécheur ne naissent ni bonnes œuvres ni paroles utiles, mais je les rapporte du saint Évangile, honoré aujourd'hui par Jean Théologien, témoin oculaire des miracles du Christ. Car il est dit : À ce moment-là, Jésus, sur son passage, trouva un homme aveugle de naissance. Cet homme ne l'avait ni prié ni suivi pour lui demander de recouvrer la vue, mais, à sa demande, ce disciple accomplit un miracle prodigieux, manifestant ainsi sa divinité par ses bonnes œuvres.

Or, Jésus arriva à Jérusalem et y trouva un homme aveugle de naissance. C'est pourquoi l'Apôtre dit : «Il s'en alla», car il avait déjà rejeté l'Ancienne Loi, avec ses exigences de sacrifices de boucs et la tradition des commandements des anciens, qui ne pouvaient guérir les maladies humaines; car il ne pouvait abroger la Loi de Moïse sans tout livrer au péché. Le Créateur et Législateur lui-même viendra renouveler la création et sauver l'homme, comme le prophète l'a dit de lui : «Ce n'est ni un intercesseur, ni un ange, mais le Seigneur lui-même qui nous a sauvés.» C'est pourquoi, en réponse à la question de l'Apôtre concernant l'aveugle, il dit : «Ni lui ni son père n'ont péché, et ils n'ont pas laissé se révéler les œuvres de Dieu.» Et Il dit : «Je cracherai à terre et j'écraserai la poussière de ma salive.» Voyez comment Il révèle dès le commencement l'image de sa propre Divinité : car ainsi, au début de la création, Il prit la poussière de la terre et créa l'homme. Ainsi maintenant, après avoir oint l'aveugle d'excréments, Il l'envoya aux fonts baptismaux de Siloé, afin qu'il se lave et voie, et non seulement voie, mais aussi qu'il purifie la souillure du péché de son arrière-grand-père et, par le baptême, qu'il naisse fils de lumière. Ô la sagesse de Dieu et son amour ineffable pour l'humanité ! Quelle âme ne se réjouirait pas de Sa miséricorde, dont Il nous a aimés, Lui qui, bien que loin, était si proche ? Il attira l'homme à Lui, le dépouilla de toute chair, ressuscita le paralytique, vivifia le boiteux, purifia le lépreux, redressa le sourd, rendit l'ouïe et la parole au muet-sourd, fortifia les mains desséchées, chassa les démons du milieu des hommes et illumina le visage des aveugles ! Mais les Juifs sont irrités contre le Bienfaiteur, les Juifs injurient le thaumaturge, les Israélites méprisent leur Sauveur, les fils de Jacob pensent détruire celui qui est venu sauver le monde entier, les Sadducéens traînent devant le tribunal celui qui a recouvré la vue, les Hérodiens corrompent l'assemblée : car ils ne croient pas en cet homme, car il était autrefois aveugle. Les scribes, stupéfaits, interrogent le père de celui qui avait recouvré la vue : «Est-ce bien ce que je veux dire, mon fils ?» Les Légitimes s'émerveillent en voyant la pomme qui a guéri de celui qui était né sans yeux ; les anciens injurient l'aveugle qui a ouvert les yeux le jour du sabbat. Le peuple, louant Dieu, s'émerveille de ce glorieux miracle, et toute Jérusalem se réjouit, glorifiant Jésus Christ. Mais les Pharisiens, trompant le peuple, blasphèment celui qui a accompli le miracle; les prêtres chassent de l'assemblée celui que Dieu a pardonné ; Les grands prêtres s'opposèrent à celui qui avait recouvré la vue, de peur qu'il ne blasphème celui qui les avait éclairés, en disant : «Cet homme n'est pas de Dieu, car il n'observe pas le sabbat.» Ils se cachent entre eux avec une ruse malfaisante et ne se réjouissent pas des glorieux miracles de Dieu, qui n'ont été accomplis dans aucune autre nation, ni par aucun étranger pour la gloire, mais dans la tribu d'Abraham, parmi les fils d'Israël, dans la ville de David, parmi les hommes de leur langue, qu'ils appelaient tous fils de Joseph, et auxquels beaucoup obéissaient : la purification des lépreux, la délivrance des esprits démoniaques des esprits mauvais, la résurrection des morts des ténèbres, et tout le peuple de la vérité, plus de cinq mille hommes, qui furent rassasiés par le Christ dans le désert avec cinq pains en abondance. Les anciens juifs savaient tout cela, mais l'envie les empêchait de reconnaître la grâce de Dieu. Ils disaient : «Tu es grand, Seigneur, et tes œuvres sont merveilleuses ! Tu nous as visités avec miséricorde et tu as délivré ton peuple !» Ayant chassé de l'assemblée celui qui avait vu, ils se présentèrent eux-mêmes devant eux et dirent : «Que ferons-nous de ce Jésus de Galilée ? Car déjà il rejette la loi mosaïque donnée par Dieu et se moque des traditions des anciens. Les pêcheurs du lac de Tibériade, qui ignorent ce qui se passe après lui, ont agi plus honorablement que les grands prêtres et les pharisiens.» Chassez de l'Église ceux qui vendent des brebis et des colombes, et amenez à l'autel les publicains et les pécheurs qui reçoivent des sacrifices et mangent et boivent avec eux. Menace le grand prêtre et les scribes du Seigneur, et

réprimande les pharisiens et les scribes comme un souverain, en disant : Malheur à vous, scribes, pharisiens hypocrites ! Éloigne la prostituée des adultères, en la sanctifiant et en disant : Femme, ta foi t'a sauvée ; va en paix ! Ordonne que l'Église de Dieu soit détruite et rebâtie en trois jours pour être blasphémée. C'est ainsi qu'il se moque des prodiges de cette Église, car à Dry Hill, il a dit : Le temps viendra où ni sur cette montagne ni à Jérusalem nous n'adorerons Dieu en esprit. Il nous exhorte aussi à donner tout notre or à César et ordonne à chacun de suivre son exemple dans la pauvreté. Moïse, en quittant les Égyptiens, a ordonné à nos pères de s'emparer de leurs jugements d'or par la ruse, après les avoir obtenus. N'est-ce pas là sa faute mortelle, de l'appeler Fils de Dieu ? Et l'Écriture dit : Écoute, Israël : l'Éternel, ton Dieu, est un ! Mais les amis ont dit : Non, mes frères, non.

Nous blasphémons Dieu, et nous ne sommes pas durs envers la lumière ; s'il n'était pas de Dieu, il ne pourrait accomplir ces signes ! Il n'est pas celui dont Moïse a dit : «Dieu vous enverra un prophète de vos frères ; écoutez-le comme il m'a écouté !» Et Isaïe : «Réjouissez-vous, terre de Juda, car en vous apparaîtra votre Sauveur ; alors s'ouvriront les yeux des aveugles, et les oreilles des sourds entendront.» Et encore Jérémie : «Voici, notre Dieu est apparu sur la terre et a habité avec les hommes ; tous ceux qui s'attachent à lui vivront, et ceux qui l'abandonnent mourront.» Mettons-le à l'épreuve, après avoir bien jugé, et appelons une seconde fois celui qui a recouvré la vue, et amenons son père dans l'assemblée : le reconnaîtra-t-il, s'il est le fils dont le père était l'aveugle ? Sinon, il sera le fils, et nous dévoilerons la tromperie des Galiléens, et tous deux seront condamnés à mort.

Et, ayant de nouveau appelé l'aveugle, ils dirent : «Rendons gloire à Dieu ! Nous savons que cet homme est pécheur.» Mais celui qui avait recouvré la vue leur répondit sans hésiter : «Génération incrédule, pleine d'iniquité et de perversité ! À quel Dieu me demandez-vous de rendre gloire ? Parce que vous m'avez poussé à blasphémer, vous me contraignez, insensés, à participer à vos péchés ; vous me tourmentez plus que quiconque, en reniant la vérité et en proférant des mensonges. Jamais, depuis la création du monde, on n'a entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux d'un aveugle-né, comme le Dieu d'Abraham l'a fait pour moi aujourd'hui ! Et qui d'autre a accompli des prodiges en Israël ? Ordonnez-moi de rendre gloire à la tête du veau, que vos pères ont adorée dans le désert et qui a péri. Car, dit-il, ils ont abandonné Dieu qui les a engendrés et oublié Dieu leur Sauveur.» Dois-je manger la génisse de Béthel, que vous et Érébe avez sacrifiée par l'épée et livrée à Dieu ? «Car ils m'ont provoqué, dit-il, par leurs cruautés et leurs abominations ils m'ont irrité. Voulez-vous m'emprisonner sur les hautes montagnes, où vous avez massacré vos enfants par des démons ? Car ils m'ont détruit, dit-il, par des démons, et non par Dieu, par des dieux que leurs pères n'ont pas connus. Pourquoi donc voulez-vous encore m'entendre, puisque je vous ai parlé et que vous ne croyez pas ? Voulez-vous aussi être ses disciples avec moi ?»

Alors les pharisiens le reprirent, disant : «C'est toi qui es son disciple, mais nous, nous sommes les disciples de Moïse !» Celui qui avait été aveugle leur répondit : «Si vous aviez été disciples de Moïse, vous n'auriez pas tué les prophètes que Dieu vous avait envoyés, car vous adorez les dieux des nations, faits de main d'homme ! Or, Moïse a ordonné : "Vous n'adorerez point un dieu étranger, et vous ne servirez point l'œuvre de la main de l'homme !" N'avez-vous pas lapidé Jérémie et offert en sacrifice, avec de l'encens, le bouc hébreu, alors que le Seigneur, dans sa colère contre vous, a dit : "Je rassemblerai sur eux le mal, et j'achèverai de décocher mes flèches sur eux !"» Vous avez de nouveau scié Isaïe avec une scie de bois, et vous avez servi Manassé, ce dieu sans âme, comme une idole, lui dont il a été dit : «Dieux que ni le ciel ni la terre n'ont créés, que vous périssiez avec ceux qui les servent !» Vous avez aussi frappé Josias à Samarie, tandis qu'Achab et lui priaient Bala, le dieu inexistant. Et voici, l'Éternel vit cela, et il fut très irrité contre son peuple ; il retrancha son héritage, dispersa les dix sceptres d'Israël parmi les nations, et contre le reste, il envoya les dents des bêtes, qui se répandirent sur le sol avec fureur. Vous avez aussi versé le sang du grand Ézéchiél, qui vous avait réprimandés de ne pas vous prosterner devant les temples babyloniens, que Daniel détruisit à votre honte. Mais je vous en prie : ne blasphémez pas contre Dieu, et considérez les Écritures prophétiques, car voici, c'est le Christ, venu de Dieu pour le salut d'Israël ! Si cet homme ne venait pas de Dieu, il ne pourrait rien faire !

Les prêtres et les pharisiens lui répondirent : «Tu es né dans le péché, et tu prétends nous enseigner ?» Et ils le chassèrent de leur assemblée, de l'assemblée juive haïe de Dieu, et il rejeta la Sainte Église du Christ. Ils rejetèrent les enseignements pharisaïques et autoritaires, et il ne reçut pas l'enseignement salutaire du Saint-Esprit transmis par les apôtres. Les prêtres envieux ne l'aspergèrent pas du sang de bouc pour purifier ses vêtements, mais le saint Éphilel, saint homme, répandit sur lui son baptême. Les anciens d'Israël, blasphémateurs, ne le consolèrent

pas, et les archevêques de la Nouvelle Alliance ne se réjouirent pas avec lui, glorifiant le Christ. Les serpents dévoreurs de chair le rejetèrent, et les frères spirituels en Christ, dont les Églises païennes avaient été nourries d'eau et d'Esprit, ne l'accueillirent pas. Ils se lièrent d'amitié avec lui et lui refusèrent une connaissance étrangère, et les saints anges du ciel ne se réjouirent pas avec lui dans l'amour. Les prêtres ne lui permirent pas de bâtir une église comme Salomon, et le Saint des Saints de la Jérusalem céleste, avec les patriarches, ne le reconnut pas comme prêtre. Les hiérarques juifs impies ne l'excommunièrent pas, mais Jésus-Christ, le Fils de Dieu, le retrouva après son exil et, non seulement l'excommunia, mais le sanctifia en lui disant : «Crois-tu au Fils de Dieu ?» C'est-à-dire à celui qui te parle ! Et lui, tombant à terre, s'écria : «Je crois, Seigneur, et je t'adore ! Je crois en toi, Fils de Dieu, et je te glorifie ! Je crois, Maître, et je te prêche, Christ, Sauveur du monde ! Je crois, ô Miséricordieux, en ta venue sur terre et par toi au ciel parmi les hommes ! Car tu es celui dont les prophètes ont parlé, prévoyant par l'Esprit ton incarnation ! Tu es l'Agneau de Dieu que les patriarches ont préfiguré, désirant ôter le péché du monde entier ! Toi, Seigneur, tu es celui dont les législateurs ont enseigné : quand le Messie viendra, il abolira la loi et accordera la grâce ! Car à toi sera donnée toute autorité, toute puissance au ciel et sur la terre ! Toute la création sans âme t'obéira servilement, et haque souffle, visible et invisible, Te connaît, ô leur Créateur et Maître ! Mais le peuple d'Israël a tourné ses regards vers Toi avec envie et a détourné les yeux de Tes miracles ! Car ils ont vu les signes merveilleux et redoutables que Tu accomplis, ô Christ, mais ils n'ont pas reconnu, par envie, les puissances divines révélées en Toi. Car ils ont vu Ta première naissance, que les cieux ont annoncée par une étoile, et ils ont calomnié Hérode à propos de ton meurtre; ils ont vu Tes miracles et ont dit : «Ô Béelzébul, princes des démons, chassez les démons !» Et ils ne cessent d'aboyer comme des chiens contre leur bienfaiteur [ou Maître] !

Mais maintenant, ayant abandonné la malice des Juifs, louons l'homme que Dieu a pardonné. Car non seulement il a recouvré la vue de ses yeux physiques, mais il a aussi reçu la lumière de sa vision spirituelle; sur terre, il est devenu prédicateur du Fils de Dieu, et au ciel, il a été jugé digne de la couronne apostolique. Ô puissant guerrier du Christ, vaillant protecteur de la flatterie et audacieux dénonçant les mensonges, invincible porteur de la passion, habile champion du Fils de Dieu, confondant les pharisiens impies et prédicateur de la vérité, bon précurseur de la nouvelle loi, premier adorateur de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ, à qui soit la gloire avec le Père et le saint Esprit, maintenant et à jamais.

